



EDITO



Orchis pyramidal, *Anacamptis pyramidalis*

Photo Jean-Paul Gulia

L'AG qui s'est déroulée le 14 janvier nous a permis de commencer à aborder collectivement le sujet de la Fête de la Nature, qu'Atena 78 organisera le 26 mai prochain autour des Orchidées.

Les prochains mois vont nous offrir l'occasion de découvrir ces curieuses plantes afin d'être au top pour cette manifestation publique !

La toute jeune Commission Orchidées nous tiendra régulièrement informés des préparatifs !

En attendant, comme vous pourrez le constater en lisant cette Gazette, l'hiver a été très occupé pour les adhérents disponibles et courageux.

Bonne lecture !

La Rédac' chef : Sylvie Valais

Sommaire :

- P.2, l'AG du 14 janvier à Houdan
- P.3, fabrication de nids d'Hirondelles à Flins-Neuve-Eglise
- P.4, et pour passereaux cavernicoles à Neauphlette
- P.7, gestion des nichoirs à Effraie à Boutigny-Prouais, Adainville, Fontenay-Mauvoisin, Civry-la-Forêt, Berchères-sur-Vesgre
- p. 13, baguage hivernal de la Chevêche
- p. 15, « nos pelotes valent de l'or »
- p. 16, rubrique Cadeau

ÇA INTERESSE TOUT LE MONDE :

Le 14 janvier 2012, ATENA 78 a tenu son Assemblée Générale annuelle.

Tous les adhérents de l'association ont reçu au préalable un numéro spécial de la gazette d'Atena 78, consacré à la préparation de l'Assemblée Générale, avec présentation par écrit des différents rapports soumis au vote.

En cette matinée studieuse...
les présentations orales des rapports d'activité 2011, financiers et d'orientation 2012 se sont succédées, illustrées de documents power point.



Dominique a exposé les orientations pour l'année 2012

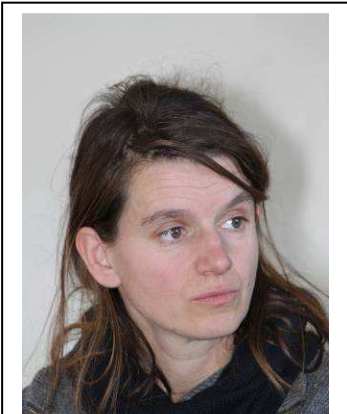


David, sous l'œil attentif de Marie, nous a présenté le prototype de nichoir pour Chouette chevêche, en cours de finalisation avec le menuisier



Les adhérents ont participé aux votes des différents rapports et à l'élection des nouveaux administrateurs, les résultats ont été ensuite annoncés par Jean-Paul, bien entouré...





Puis les adhérents ont pu assister à la projection du film « A la recherche des Orchidées sauvages d'Ile-de-France » réalisé par Pixiflore, suivie d'une discussion avec Françoise Magnard, notre spécialiste ès plantes.



Agnès Carlier, agricultrice bio à Cravent, membre de l'Association, a ensuite fait une présentation sur les rapports entre « qualité de l'eau (captage, nappe phréatique) et agriculture »...

Voici le maintenant traditionnel trombinoscope des administrateurs de l'Association (et comme le temps n'a pas de prise sur nous, je vous ressers les photos de l'an passé ! En fait, certains administrateurs sont timides et évitent les photographes ou bien le sont eux-mêmes, donc ça complique...) :



ÇA S'EST PASSÉ RECEMMENT :

Samedi 10 décembre 2011 – Fabrication de nids d'Hirondelles à Flins-Neuve-Eglise

Par Marie-Noëlle DROUAUX

Nous étions peu nombreux à la séance « nids d'hirondelles » du 10 décembre. (nous soupçonnons fort les achats de Noël...), mais cela n'a en rien gâté la valeur de l'apprentissage. Juliane et Marie Christine avaient tout préparé dans les règles de l'art : les ingrédients pour fabriquer le béton de bois (sable, copeaux, eau...), les moules en bois pour les 2 espèces : Hirondelles de fenêtre et Hirondelles rustiques, et les outils nécessaires à l'appareillage, sans oublier l'huile et le film plastique recouvrant, pour que notre « béton », une fois sec, se détache bien du moule d'origine : mais ce résultat, nous ne le verrons que dans une huitaine de jours, temps nécessaire au séchage.



Trois nichoirs ont été confectionnés, nous en avons profité pour faire des essais, avec 2 types différents de copeaux, l'un à base de pin exclusivement, l'autre avec un mélange de divers bois, c'est le séchage qui va révéler la qualité du meilleur « béton ».

La salle nous avait été aimablement prêtée par la mairie, que nous remercions vivement, nous avons pu ainsi rester au chaud, ce qui était plutôt agréable, étant donné le caractère assez statique de l'activité.

Un après-midi somme toute très instructif, grâce à un encadrement très averti et dans une atmosphère studieuse !

Janvier 2012 – Fabrication de nids pour petits passereaux cavernicoles à Neauphlette

Par Dominique Robert, photos parents d'élèves

Les petits oiseaux n'ont pas besoin de nous pour se reproduire, ils se débrouillent très bien tout seuls !

C'est vrai bien sûr, et évident pour tous les oiseaux qui fabriquent leurs nids en forme de « coupe » (comme le Pinson, le Verdier ou le Merle...) et les installent dans les haies, les branches d'arbustes et d'arbres.

Mais c'est déjà moins vrai pour les oiseaux que l'on appelle « *les cavernicoles* », qui doivent d'abord trouver une petite « caverne », c'est à dire un trou et une cavité, dans un vieil arbre creux, ou un vieux mur aux pierres disjointes...

Ces petits **oiseaux-là** recherchent la pénombre, et **la cavité doit préexister et être trouvée, avant** qu'ils ne puissent y apporter des matériaux pour faire leur nid, de la mousse, des herbes sèches, des poils, des plumes...

En règle générale ils se débrouillent encore, mais la mode est à l'abattage des arbres morts considérés comme inutiles, la mode est « au propre » ; l'époque est aussi au crépi sur les parpaings et les maisons neuves n'offrent plus de trous entre les pierres... Donc malgré tout, pour les oiseaux cavernicoles, la tendance est à la raréfaction des cavités...

Il est possible de leur apporter « un petit coup de pouce », en mettant en place des cavités artificielles : des nichoirs.

Et puis, c'est tellement agréable de voir un oiseau élever ses petits dans un nichoir que l'on a fabriqué et installé pour lui.

Un petit geste qui ne coûte pas grand-chose et qui peut « rapporter gros », lorsqu'il est mis en œuvre par des enfants, qui apprennent ainsi, facilement, à être acteurs de leur environnement, et de la nature qui vit sur le pas de leur porte.

D'autant que le succès est quasi-assuré avec les nichoirs à Mésanges : encore nombreuses à rechercher des cavités en diminution, les Mésanges occupent très rapidement les nichoirs installés à leur intention.

De quoi mettre quelques lueurs dans les jeunes regards.



Le nichoir à balcon, la Rolls du nichoir !

Recette en 10 opérations :

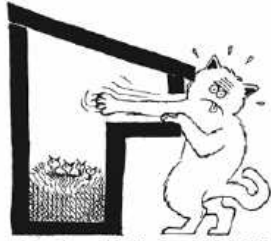
- 1- D'abord trouver des plans, ceux de La Hulotte (« *Le journal le plus lu dans les terriers* ») sont imbattables,
- 2- Ensuite les adapter aux planches disponibles dans le commerce, en tenant compte de l'épaisseur,
- 3- La planche de coffrage en sapin est plutôt bon marché, et épaisse à souhait pour l'isolation thermique,
- 4- Donc reconstituer les plans, ceux d'Atena 78 correspondent aux planches couramment disponibles,
- 5- Mesurer, tracer, découper, à la scie circulaire de préférence, pour une coupe nette et droite,
- 6- Assembler les différentes pièces du puzzle, les grands serre-joints sont utiles,
- 7- Visser les différentes parties, avec ou sans colle à bois, longues vis fines et visseuse électrique
- 8- Charnière en cuir (ou matériau souple) pour le toit et pitons de fixation,
- 9- Coup de chalumeau pour brunir, patiner et faire ressortir les veines du bois,
- 10- Couche de lasure claire pour la finition extérieure (exclusivement) et la protection du bois.

A installer et observer ensuite sans modération.

Suspendre sous une branche ou fixer contre un mur à l'ombre (pour éviter de transformer votre nichoir en four à cuire les poussins).



Les enfants du centre de loisirs de Neauphlette (à l'initiative des élus municipaux) ont fait une belle expérience au cours du mois de janvier, accompagnés de quelques parents et avec le concours de l'employé communal



D'après une idée du Journal LA HULOTTE

Le NICOIR A BALCON

pour cavernicole

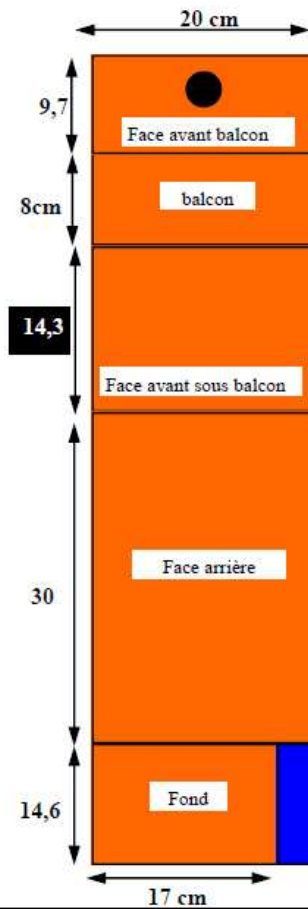
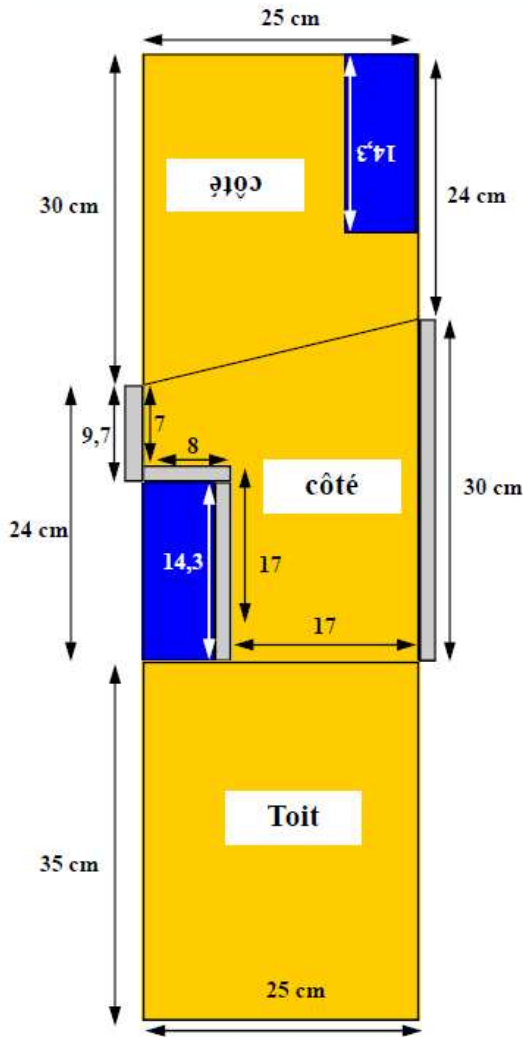
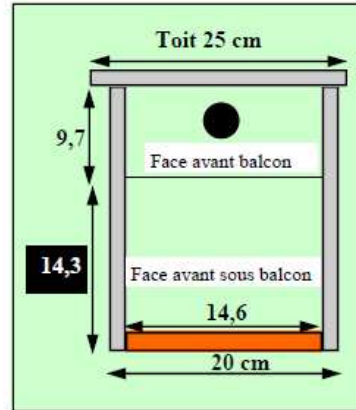
Mésanges en particulier, nonnette, bleue, Charbonnière...
Sittelle torchepot, Rouge-queue à front blanc, Moineau friquet; M. domestique...
selon le diamètre du trou d'envol

Les planches de coffrage

ont une épaisseur de 27mm

Longueur initiale 4m

Largeur 2 dimensions : 25 et 20 cm



La Mésange bleue

Poids : 11 g ; longueur : 11 cm ;
envergure 20 cm

mâle et
Femelle
semblables



Diamètre du trou d'accès au nichoir



Poids : 18 g ; longueur : 13 cm ;
envergure 22 cm

La Mésange charbonnière



mâle et
Femelle
(presque)
semblables

La cravate est nettement plus large
chez le mâle que chez la femelle

Diamètre du trou d'accès au nichoir



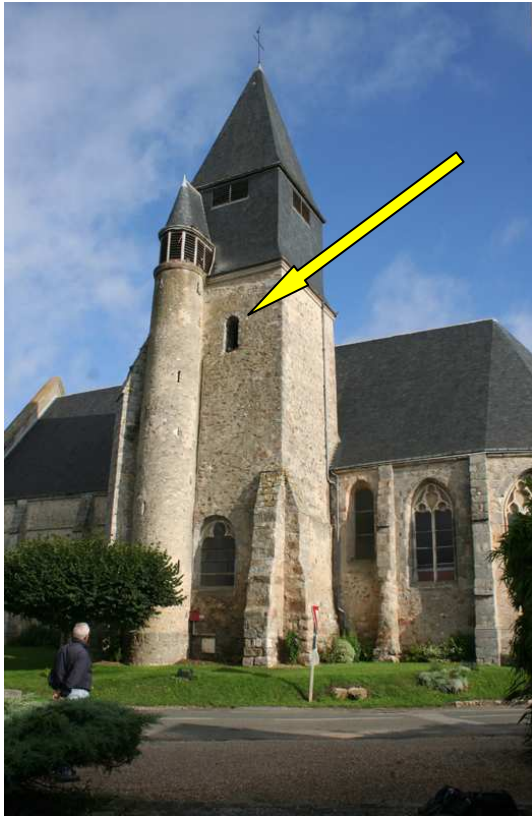
Gestion des nichoirs à Effraie

Par Dominique Robert

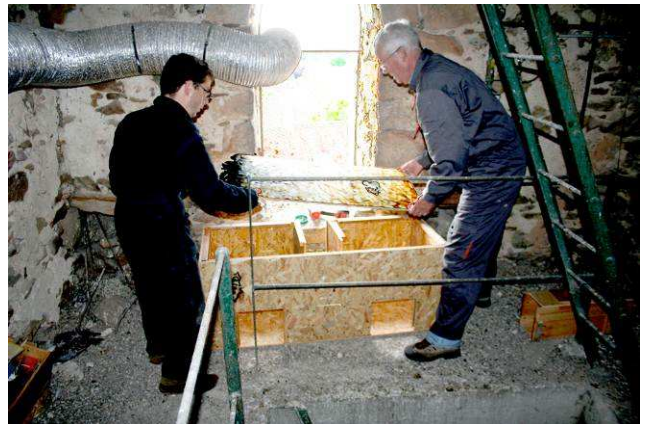
Décembre 2011, Commune de Boutigny-Prouais

(Photos Pierre Chauvin, Dominique Robert)

La commune est située dans le département de l'Eure-et-Loir, mais limitrophe des Yvelines et de plus appartient à la Communauté de Communes du Pays Houdanais, ce qui nous a amené tout naturellement à y installer un nichoir, à la demande des élus municipaux.



Pour rappel, le nichoir a été mis en place en juillet 2007 par Laurent et Pierre. Il a été monté en pièces détachées et assemblé sur place, derrière une très grande lucarne désignée par une flèche sur la photo du clocher



Le modèle est conforme à ceux que nous installons depuis des années, avec son couloir d'accès au centre et ses deux chambres de reproduction latérales.

Plaqué contre le mur de l'église, il est relié à l'extérieur par un tube en bois, qui passe à travers le grillage : nous garantissons de cette façon qu'il n'y aura pas d'oiseau ailleurs que dans la boîte.

Les pigeons sont nombreux et campent déjà de longue date sur le bâtiment : inévitablement, ce sont les premiers à profiter de l'aubaine. Notre nichoir pour l'Effraie des clochers se retrouve donc transformé en « pigeonier » et les squatteurs sont tenaces !

Jusqu'à ce que... décembre 2011, notre tournée de nettoyage annuelle découvre de nombreuses pelotes d'Effraie dans l'une des chambres, des plumes de mue perdues par un adulte **et 6 œufs blancs bien caractéristiques...** plus dodus, moins allongés que ceux des pigeons (qui n'en pondent d'ailleurs que deux à la fois !). Hélas, à l'époque où on les découvre, les œufs sont évidemment froids, abandonnés et ne donneront lieu à aucune naissance.

Demi satisfaction donc : pour la première fois cette année, un couple d'Effraie a bien utilisé le nichoir, ce qui est une source de satisfaction, car il s'est bel et bien imposé par rapport aux pigeons, comme nous l'avons déjà vérifié sur une dizaine d'autres sites. Lorsque les effraies découvrent un nichoir, elles « font la police » et virent les pigeons.

Cette première réussite laisse entrevoir une suite favorable pour l'année prochaine.

Mais regrets bien sûr que cette première ponte ne soit pas allée à terme, que le couple d'effraies n'ait pas élevé sa nichée sur place durant plus de 3 mois, ce qui aurait été une garantie pour une installation durable sur le site.

Que s'est-il donc passé ? Et pourquoi cet abandon ? La réponse est très certainement dans la deuxième chambre du nichoir, où une surprise nous attendait. Une surprise qui a commencé à révéler sa nature de par son odeur, avant d'être identifiée à vue : **ça sentait le pain d'épice !**

Ce sont effectivement des sortes de « gâteaux à miel » à la belle couleur dorée, que l'on découvre avec Pierre en ouvrant la trappe de visite. De beaux rayons de cire aux alvéoles hexagonales régulières, dont la couleur du brun au blond révèle les réserves en nourriture pour l'hiver.

Et avec Pierre nous nous sommes laissés abuser par la tranquillité des lieux : pas le moindre bourdonnement, la moindre agitation... jusqu'à ce que Pierre se fasse piquer par une abeille, alors que nous commençons à nettoyer ce deuxième compartiment du nichoir.

Et en y regardant de plus près (photo ci-contre), une petite colonie d'abeilles était bien visible, qui commençait à s'agiter, avec plusieurs sentinelles déjà en train de sortir. Nous avons donc refermé la trappe, en regrettant d'avoir cassé deux rayons.

Nous reviendrons en mars et traiterons le problème avec l'aide de « notre apiculteur attiré », César Robineau, qui viendra récupérer l'essaim.



La présence de cette colonie d'abeilles est très certainement la clef de l'explication de l'abandon du nichoir par la Chouette effraie. Nous avons en effet déjà rencontré le même phénomène dans un nichoir à Chevêche.

Les abeilles essaient souvent dans la deuxième quinzaine de mai, à cette époque la femelle Effraie avait déjà pondu et couvait, elle a donc été obligée, par la force des choses, d'abandonner sa ponte, les abeilles entrant et sortant par le même tunnel d'accès au nichoir.

Mais nous n'étions pas au bout de nos découvertes.

En examinant le tube en bois reliant le nichoir à l'extérieur, le dessus de ce couloir présentait une bien curieuse découpe !

Le contreplaqué avait été grignoté pour agrandir le passage et cette fois le seul auteur possible de cette tentative d'intrusion ne pouvait être que la Fouine, attirée par l'odeur des oiseaux, pigeons initialement puis Effraie.

La présence de ce petit carnivore est tout à fait courante jusqu'au sommet des charpentes d'église, ses crottes ont d'ailleurs été déjà remarquées dans les combles à Boutigny.

Nous avons donc bloqué le passage avec des pierres se trouvant sur place, pour assurer la sécurité et empêcher toute entrée de la Fouine.



Décembre 2011, Commune d'Adainville

(Photos Dominique Robert, Mary Touati)



*Elle est belle ! Elle est belle ! Ma maison en bois toute neuve !
Fabuleuse en effet, mais quel boulot ! Gilles n'a pas ménagé sa peine.*

Depuis avril 2006, nous avons un nichoir dans un hangar agricole, tout neuf à l'époque : pendant les travaux, un couple d'Effraie s'était déjà installé dans les fermes de la charpente et « signaient » sa présence de très nombreuses pelotes. Dès le printemps 2007, le nouveau nichoir était occupé et n'a cessé depuis de produire une ou deux nichées chaque année.

Situation nouvelle en 2011, la maison en bois flambant neuve vient s'appuyer sur le hangar, juste au-dessous de l'entrée pratiquée dans la tôle donnant accès au nichoir. On notera au passage que malgré les travaux, le couple d'Effraies est resté fidèle au poste ! Et a élevé ses petits encore cette année...

Mais voilà, la toiture constitue maintenant un marchepied très pratique pour *la Fouine*, dont la présence est bien connue dans le hameau.

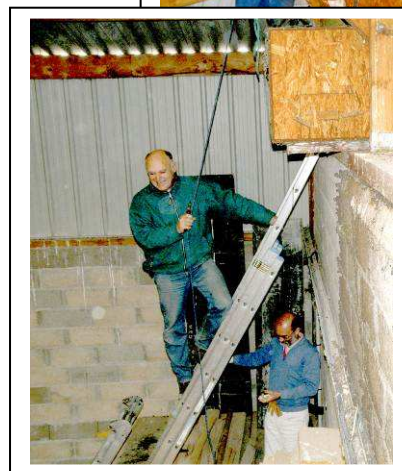
Qu'à cela ne tienne, le propriétaire, amoureux des oiseaux, donne son feu vert pour déplacer le nichoir côté opposé du hangar.

C'est donc le chantier que nous avons mené début décembre 2011.

Première opération ci-contre : descendre le nichoir installé derrière la tôle, à l'intérieur du hangar.

Une poulie est fixée à partir d'un chevron et une fois le nichoir arrimé et dégagé de ses supports, il va glisser sans difficulté jusqu'en bas le long de l'échelle.

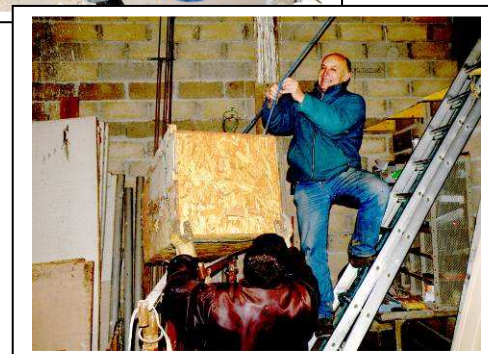
Et Laurent est à son poste ! Arc-bouté à la manœuvre !



Première opération : descendre le nichoir de son lieu initial d'implantation, pour cela une poulie est fixée sur une poutre supportant la toiture



Et Laurent de tous ses muscles assure la descente en douceur !



La deuxième opération, remonter le nichoir symétriquement, de l'autre côté, n'est pas la plus facile.

Déjà mettre en place au meilleur endroit, le plus haut possible, deux supports destinés à accueillir le nichoir.

Et à nouveau **découpe de la tôle à la meuleuse**, « pile poil » à l'endroit correspondant à l'entrée dans le nichoir.

Cette opération mérite un petit commentaire particulier.

Nous avons beaucoup de nichoirs en place dans des hangars agricoles : ceux-ci peuvent être ouverts ou fermés. Dans ce dernier cas, nous demandons à chaque fois au propriétaire s'il accepte que l'on découpe la tôle, de façon à ce que le nichoir soit plaqué à l'intérieur, comme il le serait dans un bâtiment public (un clocher), derrière une lucarne dont on aurait découpé le grillage.

C'est la meilleure configuration pour la protection de l'Effraie, qui arrive en vol et accède au nichoir en passant à travers le trou ; alors que la Fouine ne peut pas grimper sur la paroi métallique.

Nous sommes donc reconnaissants à l'agriculteur, lorsqu'il nous autorise à pratiquer cette ouverture. La suite, c'est le nichoir hissé grâce à la poulie jusqu'à son poste final, en veillant à ce que les ouvertures communiquent.



Mary prend tous les risques pour tester la solidité de la poulie !



Et pour terminer en façade, grâce aux soins minutieux de Charles, quelques aménagements avec du bois, pour que l'Effraie ne se blesse pas avec la tôle en arrivant en vol par l'extérieur.

Un grand merci à Gilles De Catuelan pour sa collaboration à la protection de la Chouette effraie à Adainville.

Janvier 2012 – Effraie des clochers, très beau succès à Fontenay-Mauvoisin

Rappelez-vous, c'était en mai 2011 (voir la Gazette d'Atena 78 n°17), nous avons fabriqué un nichoir en classe, puis nous l'avons installé dans le clocher en présence des élèves et de leurs parents : **et ça a marché, dès la première année !**



Les élèves et leurs enseignantes posent fièrement derrière leur œuvre, un magnifique nichoir biplace fabriqué en classe.



Le jour de l'installation dans le clocher, les enfants accompagnés de leurs parents assistent en toute sécurité à l'opération, grâce à une caméra-vidéo.

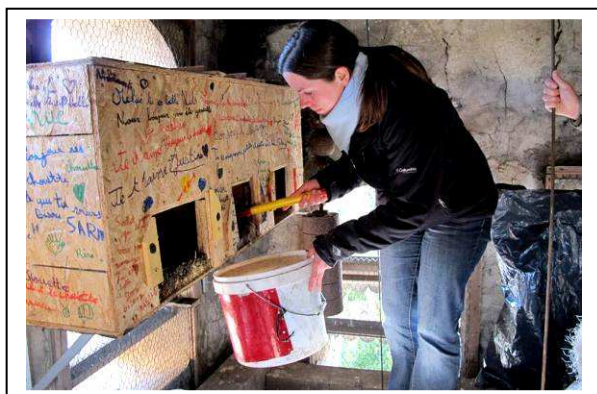
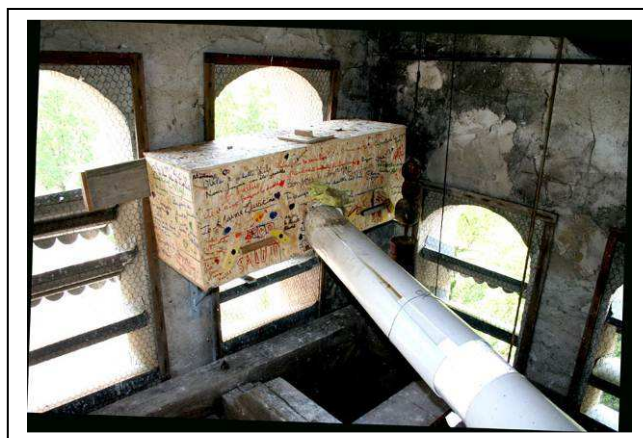
Nous avons été prévenus alors par le 1^{er} adjoint, qu'une Chouette effraie avait trouvé un passage et pénétrait déjà dans le clocher, y laissant d'ailleurs des traces abondantes, sous forme de pelotes et autres déjections « plâtreuses » caractéristiques des rapaces nocturnes.

Nous avons alors tenté « un coup », en reliant le trou déjà emprunté par l'Effraie directement à l'arrière du nichoir, grâce à un long tube en plastique d'environ 20cm de diamètre.

L'idée était de permettre à l'Effraie de repérer rapidement le nouveau nichoir, en passant par son trou habituel et en se déplaçant à l'intérieur de ce tunnel d'environ 2,50m de long.

Et ça a fonctionné ! Dès la première année, le nichoir a été utilisé par un couple pour la reproduction, **ce qui est évidemment une gageure**, lorsque le nichoir est mis en place aussi tardivement, à une date où les femelles ont déjà pondu le plus souvent.

On peut donc supposer que le couple d'Effraie a fait sa première ponte quelque part dans le village et à utiliser le nichoir pour sa deuxième nichée. Le tube, devenu inutile dès lors que le nichoir est utilisé, a été retiré, l'accès se faisant normalement en façade, grâce à un trou dans le grillage côté extérieur.



Le nichoir a été soigneusement nettoyé par Hélène et Roger dans le courant du mois de janvier.

Janvier 2012 – Civry-la-Forêt, Effraie déménagée !

Avec la participation de Joël Druyer et Pierre Chauvin

Aventure singulière au cours de la dernière semaine du mois de janvier : nous avons déménagé une Effraie, d'un bâtiment à un autre, sans nous en rendre compte !

Nos nichoirs sont implantés le plus souvent **dans des clochers**, pour le plus grand bonheur de l'Effraie (**du même nom**) qui affectionne tout particulièrement ces bâtiments publics du fait de leur tranquillité. Et de leur durabilité !

Un bon tiers de notre parc de nichoirs se trouve également **dans des granges ou des hangars**, et nos partenaires sont alors des agriculteurs ; et il s'en trouve aussi dans des **centres équestres, des golfs** et quelques maisons de particuliers...

Tous **ces bâtiments privés** peuvent évidemment **changer de propriétaire ou d'affectation** : des exploitations agricoles disparaissent, une grange est transformée et mansardée, un hangar agricole est démonté... bref, la situation d'un nichoir installé dans un bâtiment privé n'est pas garantie à long terme. Disons que "cela fait partie du jeu", c'est le propriétaire qui évidemment est maître des lieux. Donc il peut nous arriver de devoir retirer un nichoir. Et par bonheur parfois de n'avoir **qu'à le déplacer d'un bâtiment à un autre**.



Placé à l'intérieur d'un hangar servant de dépôt de matériel, le nichoir fait face à la paroi en tôle, dans laquelle une découpe a été opérée à l'aide d'une disqueuse.

C'est ce qui vient d'arriver au golf de la Vaucouleurs, à Civry-la-Forêt.

De gros travaux à venir obligent à déménager un nichoir installé en mai 2006 dans une grange désaffectée.

Le nichoir n'a encore jamais été jusqu'ici utilisé par un couple d'Effraie ! Nous n'avons pas d'explication à cet état de chose, le bâtiment est tout à fait tranquille, très facile d'accès et nous avons même trouvé des pelotes fraîches d'Effraie en 2006, lors de la mise en place.

C'est donc sans scrupules et au cœur de l'hiver (période la moins sensible) que nous déménageons le nichoir en ce mois de janvier 2012... **profitant de la bonne volonté du "greenkeeper", qui très aimablement nous propose un emplacement de substitution, dans un hangar voisin.**

Le nichoir est manutentionné, glissé sur une échelle, roulé dans un godet, remonté au bout d'une corde jusqu'à son emplacement final... jusqu'à ce que l'on découvre... que l'on n'a pas seulement déménagé un nichoir... mais aussi son locataire, qui est resté blotti dans un angle et a échappé à notre regard !!

Pour nous c'est du jamais vu.

L'Effraie est extrêmement farouche (à la différence de la Chevêche) et l'ouverture d'une trappe de nettoyage provoque habituellement une tentative de fuite immédiate ...

Nous n'avons pas insisté en manipulant l'oiseau après l'avoir découvert, considérant que le stress avait déjà atteint un seuil suffisant.

Le soir venu, l'Effraie a quitté son nouveau domicile... dont on espère qu'elle retrouvera l'adresse rapidement, le hangar d'accueil n'étant qu'à une centaine de mètres de la grange initiale.

A suivre, vers le mois de juillet 2012...



Ainsi, l'Effraie accède en vol par l'extérieur, directement dans le nichoir, sans avoir à pénétrer dans le bâtiment. Une configuration toujours souhaitable, pour éviter les salissures sur les machines... et un trou d'accès hors de portée de la Fouine !

Nos remerciements à Jean-Louis Mignon, le « greenkeeper », pour sa collaboration

31 janvier 2012, Commune de Berchères-sur-Vesgre

(Photos Dominique Robert)

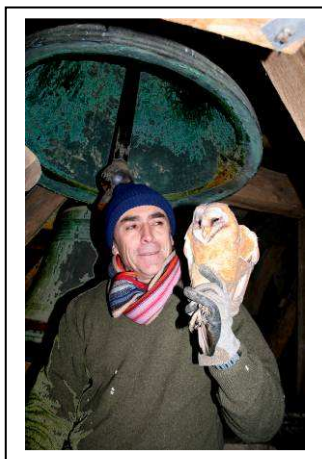
Avec une quarantaine de reproductions en nichoirs au cours de l'année 2011, la Chouette effraie nous donne du boulot de nettoyage et de renouvellement de la litière... **tard dans la saison**, du fait que cette espèce produit parfois **deux nichées la même année**.

Lorsque c'est le cas, les jeunes de la 2ème nichée sont encore au nid en novembre, ce qui nous amène à procéder au nettoyage en décembre, voir encore en janvier, en plein milieu de l'hiver.

D'un nichoir à l'autre la situation est différente et imprévisible :

- parfois le nichoir est vide et inoccupé en "intersaison", le couple d'Effraies disposant d'autres ressources pour se reposer dans la journée, dans d'autres bâtiments à proximité.
- parfois il est occupé presque toute l'année, servant à la fois à la reproduction et au repos postnuptial. La quantité de pelotes est alors plus conséquente.

Dans tous les cas nous bouchons au préalable le nichoir, afin de contrôler les (éventuels) oiseaux à l'intérieur ; que nous mettons provisoirement dans un carton, le temps de l'opération ; après quoi, les Effraies sont réintroduites dans leur gîte tout propre, sur lit de **copeaux dépoussiérés** pour chevaux...



Ces opérations de nettoyage se sont donc encore poursuivies en janvier 2012, mais à la fin du mois nous y mettons un terme, et nous laissons les Effraies tranquilles, jusqu'à la future ponte du printemps prochain.

Dans le clocher de **Berchères sur Vesgre** (Eure et Loir), le 31 janvier, **notre dernière opération de l'année**.

Un couple se trouve à l'intérieur, que Roger va mettre dans un carton, avant d'évacuer une énorme quantité de vieille litière.



Baguage hivernal de la Chevêche

Par Dominique Robert et David Sève



Le mois de janvier est le début d'une tournée hivernale des nichoirs à Chevêche.

C'est l'occasion de vérifier l'état du nichoir, avant la prochaine saison de reproduction, et de procéder à des captures d'adultes, qui peuvent s'y reposer dans la journée.

Toutes les femelles qui se sont reproduites dans nos 49 nichoirs en 2012 sont baguées, certaines depuis plusieurs années.

Mesure de l'aile pliée, pesée, et examen attentif du plumage...

Le fait de contrôler un adulte déjà bagué est une information précieuse, qui renseigne sur sa longévité, sa fidélité à son site de reproduction, ainsi qu'à son partenaire.

Mais la proportion de mâles adultes bagués est faible, car ils sont plus difficiles à capturer. En particulier ils sont très rarement (pour ne pas dire jamais) dans les nichoirs au moment de la reproduction, lorsque les poussins en bas-âge sont encore réchauffés par les femelles.





Le nichoir est toujours bouché avant d'ouvrir la trappe de visite, pour éviter tout envol non contrôlé.



Notre « bouchon breveté Chevêche » se compose de 3 chaussettes bien compactes, qui suffisent à obturer le trou de 70mm de diamètre.

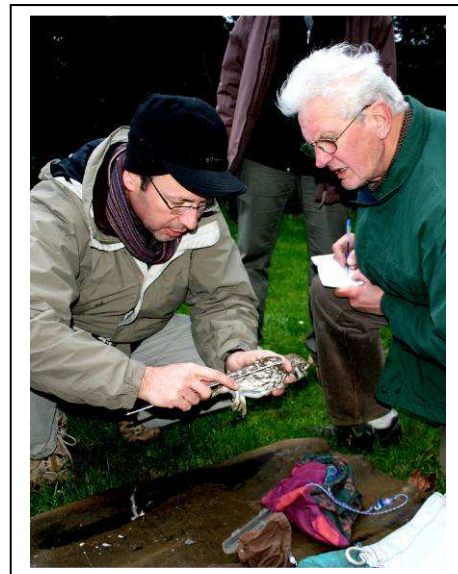


David remet ensuite la Chevêche dans son « home », en réintroduisant systématiquement l'oiseau par le trou d'envol, on ne risque pas ainsi d'oublier de retirer le bouchon !



La tournée hivernale présente donc l'intérêt de baguer de nouveaux mâles, ce qui permettra à la longue de mieux apprécier la fidélité entre les couples, ainsi que la mortalité des adultes et le "turn over", la vitesse et le taux de remplacement d'oiseaux adultes par des jeunes.

Au bout du compte, ces divers paramètres permettent de mieux apprécier l'état de santé d'une population, en complément du bilan de la reproduction (au mois de juin) que nous suivons chaque année dans le détail.



Que peut-on souhaiter de mieux pour assurer un secrétariat efficace : une institutrice en activité, Mary, ou un Directeur d'école à la retraite, Louis ?

Donc baguage hivernal des adultes et suivi de la reproduction printanière (avec baguage des poussins) se complètent. Chaque saison apporte son lot d'informations. En particulier nous apprécions le fait de retrouver au fil des années, des jeunes bagués au nid, devenus à leur tour adultes reproducteurs dans nos nichoirs...



Mais soulignons tout de même que ces tournées hivernales sont "chronophages" et demandent un gros effort, car sur chaque nouveau site visité, **c'est la loterie : nichoir occupé ou nichoir vide ?**

Les Chevêches ne sont pas forcément dans les nichoirs en hiver, mais trouvent refuge dans un arbre ou mieux dans un bâtiment et quand on découvre une Chevêche, sur 3 sites visités, on est déjà content.

Avec parfois des coups de chance : les deux partenaires du couple ensemble dans le même nichoir... le bonheur !

Le coup de chance : Monsieur et Madame ensemble dans le nichoir : devinez qui est qui ? Le mâle a les sourcils et la bavette plus blanche !

RUBRIQUE CLIN D'ŒIL : "NOS PELOTES VALENT DE L'OR !"

Photos D.Robert, Hélène Goossens

La petite Atena des Yvelines intéresse les grosses structures régionales, qui viennent "faire leur marché" dans nos nichoirs.



Les "pelotes de réjection" sont des denrées très recherchées, car plutôt difficiles à se procurer. C'est un matériel pédagogique dont l'usage rentre directement dans les programmes scolaires, en classe de 6 eme en particulier, et les professeurs de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) dans les collèges les utilisent pour l'étude des régimes alimentaires. Pour les Associations de Protection de la Nature, qui toute l'année animent des séances d'éducation à la nature en milieu scolaire, c'est également un matériel précieux, comme support de Travaux Pratiques et de découverte.



C'est ainsi que depuis plusieurs années les animatrices (*) du CORIF (Centre Ornithologique d'Ile-de-France) et cette année de la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) viennent récolter les pelotes directement sur place, en participant au nettoyage des nichoirs. Ces derniers sont en effet des lieux de collecte privil egi es, sachant que les jeunes restent au nid au moins 2 mois et que les Effraies rejettent deux pelotes par 24h.



Beaucoup de pelotes sont piétinées et incorporées à la vieille litière, donc inutilisables en classe ; mais un nichoir peut fournir une moyenne de 50 pelotes en bon état (il y a parfois deux nichées la même année) et avec une quarantaine de couples nicheurs en 2012, les nichoirs d'Atena 78 sont les principaux "pourvoyeurs de pelotes" en Ile-de-France.



(*) Aurélie Proust et Lucille Bourgeais pour le CORIF
Hélène Goossens pour la LPO Ile-de-France



RUBRIQUE CADEAU :



La nature a offert à Benjamin Muñoz une rencontre exceptionnelle avec le Renard Gris de Patagonie, voici quelques photos de ce moment qu'il a souhaité partager avec nous.

Si vous en voulez plus....

<http://www.youtube.com/watch?v=RfwkpXVKcBw>

